BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 327.32.
TOURCOING. — 32, rue Carnot. Tél. 457.
LILLE. — 11, rue Faidherbe. Tél. 530.31.
PARIS. — 26, boulevard Poissonnière. Tél. Provence, 77.94.
MOUSCRON. — 105, rue de la Station. Tél. 3.44.
ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

86me Année. — N° 189. UN FRANC JEUDI 10 JUILLET 1941.

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 86 fr.
6 mois ..... 152 fr.
1 an ..... 280 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 95 fr.
6 mois ..... 160 fr.
1 an ..... 300 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67

Dans la région de la Baltique les troupes allemandes ont occupé OSTROV, FELLIN et PERNAU

En Bessarabie, les Soviets tentent vainement de s'opposer à l'avance germano-roumaine

LES TROUPES FINLANDAISES PROGRESSENT SUR UN FRONT DE 300 KM

383 appareils bolcheviks ont été abattus ou capturés en deux jours

Berlin 9 juillet. — Sur l'aile nord du front, la tentative des Soviets d'occuper de nouvelles positions de défense à la frontière de la Lettonie et de l'U.R.S.S. a échoué. Les contingents qui ont tenté d'attaquer les troupes allemandes ont été battus.

Au cours de ce combat, la ville d'Ostrov a été prise.

Poursuivant leur avance en Esthonie, les troupes allemandes ont occupé Fellin et Pernau.

Sur le front de Bessarabie, les Soviets ont engagé mardi d'importantes forces blindées en vue d'enrayer l'avance des troupes allemandes et roumaines. Ils ont été repoussés au cours de combats acharnés. Des unités allemandes et roumaines ont enfoncé la résistance soutenue des arrière-gardes bolchevistes et marqué un sensible progrès territorial. Rien que dans ce secteur, pendant la journée du 7 juillet, l'ennemi a subi des pertes irréparables en moyens de transports. Des armes, des munitions, des équipements et de nombreuses mitrailleuses sont tombés entre les mains des Allemands. Des milliers de soldats ont été faits prisonniers.

Dans le secteur septentrional du front, des soldats du génie et des compagnies de travailleurs, ont créé des passages à travers la région marécageuse. Dans un temps record, ils ont construit, en direction de l'est, des routes qui permettent aux troupes allemandes et aux colonnes de renfort de progresser rapidement.

Les troupes finlandaises avancent sur un front de 300 kms, au sud de Paanajaeervi. L'ennemi n'oppose dans la région frontière déserte de la Carélie qu'une résistance minime.

La profondeur la plus accusée de l'avance est de 60 km. en territoire russe.

Sur le front sud-est, les troupes finlandaises, qui se portent en avant en direction de Lahdenpohja, dans la région frontière fortifiée par les Soviets au nord-ouest du lac Ladoga, sur la ligne Uukuniemi-Ristilahti, menacent les importantes communications ferroviaires Viipuri-Sordavala.

Les troupes allemandes ont occupé la ville de Salla, après des combats acharnés.

Une nouvelle phase de l'histoire européenne, dit M. Mihail Antonescu

Bucarest, 9 juillet. — Sous le titre « La Croisade de l'Europe contre le bolchevisme », les journaux de Bucarest publient un article du professeur Mihail Antonescu, vice-président du Conseil de Roumanie, qui écrit entre autres :

Comme les Croisades dotèrent l'Europe d'une foi unique, la lutte contre le bolchevisme apportera au continent européen une nouvelle phase de son histoire.

Demain, une nouvelle paix rendra à l'Europe son union et à ses peuples l'assurance de leur avenir. Voilà le grand miracle de la guerre sainte.

Les massacres soviétiques à Minsk

Berlin, 9 juillet. — La presse berlinoise s'étend sur les atrocités commises par les troupes soviétiques dans la ville de Minsk.

Il y avait dans cette ville trois prisons, une prison militaire, une prison installée dans les caves d'une banque et la prison Sainte-Brigitte. Les détenus ont été assassinés par les soldats rouges avant leur retraite et les cadavres ont été entassés dans les caves.

Dans un hôpital, cent malades ont été enfermés dans une salle et l'établissement a été incendié.

Dans un autre hôpital, on a retrouvé les cadavres de blessés, assassinés par leurs « camarades » avant leur départ.

Le gouvernement soviétique a commencé à quitter Moscou

Ankara, 9 juillet. — Le gouvernement soviétique commence son exode de Moscou. Il est suivi par les ambassades de Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

(Lire la suite page 2).

(Ph. Sado)
Une troupe motorisée allemande traverse un village soviétique en feu.

LONDRES ACCUEILLE, LE POING LEVÉ, LA COMMISSION MILITAIRE SOVIÉTIQUE...

Le « camarade » Maisky, dans un banquet, siège entre Lord Cécil et la fille de Lord Asquith !... ...et les jeunes Anglaises lancent des baisers à leurs « frères » de Moscou

Stockholm, 9 juillet. — Le correspondant londonnien du « Stockholm Tidningen » mande que la délégation militaire bolcheviste a été accueillie à Londres par des poings levés, ce qui constitue le salut communiste.

Des jeunes filles ont lancé des baisers aux représentants militaires de l'U.R.S.S.

On a acclamé l'armée soviétique ainsi que l'alliance entre l'Union soviétique et la Grande-Bretagne.

Les mêmes scènes se sont reproduites au cours d'un dîner dans un restaurant chinois, où le nouvel ambassadeur de Tchoung-King, D. Wellingtin Koo, recevait des hôtes d'honneur avec M. Maisky, ambassadeur des Soviets, qui a été obligé de prononcer une allocution.

Ce dernier avait pris place entre lord Cecil et la fille de feu lord Asquith.

La commission militaire soviétique a été reçue mercredi matin par M. Eden, ministre des affaires étrangères.

Pour des raisons politiques, l'Angleterre semble s'orienter résolument vers le communisme.

UNE REVUE DE TROUPES ALLEMANDES AUX CHAMPS-ELYSÉES

Paris, 9 juillet. — Mercredi à midi, le lieutenant-général Schaumburg, commandant militaire de Paris, a passé en revue, aux Champs-Elysées, les troupes allemandes. La revue a eu lieu à l'occasion de la fin de certains exercices militaires. Les rues se trouvant sur le parcours de la revue étaient bondées de soldats allemands et de nombreux Parisiens.

Un drapeau soviétique tombé aux mains des soldats du Reich
Outre les insignes de la IIIe Internationale, il porte la consigne suivante : « Soyez prêts à vous battre pour la cause Staline-Lénine ». (Ph. Sado)

D'importantes forces aériennes allemandes ont bombardé Birmingham

ET DIVERS AUTRES OBJECTIFS MILITAIRES

Berlin, 9 juillet. — On annonce au « D.N.B. » que, dans la nuit du 8 au 9 juillet, d'imposantes forces aériennes allemandes ont attaqué, avec un excellent résultat, des objectifs de l'industrie de guerre, à Birmingham. On a observé plusieurs vastes incendies et d'autres de moindre importance.

Des escadrilles d'avions de combat allemands ont jeté des bombes sur les ports de Plymouth, Great-Yarmouth et Aberdeen, où une série de grands incendies ont été allumés.

Un aérodrome situé dans le centre des îles Britanniques a aussi été violemment bombardé. Plusieurs avions anglais qui s'apprêtaient à prendre l'air, ont été touchés.

Au cours des violentes attaques dirigées contre le port de Southampton, pendant la nuit du 7 au 8 juillet, une forte explosion a été perçue en sus des destructions du port et des docks, dont il a déjà été fait mention.

Des avions de combat ont coulé, la nuit dernière, un navire de 3.000 tonnes qui naviguait à hauteur de la cote orientale anglaise et ont endommagé gravement un cargo de 8.000 tonnes et un autre de 1.000 tonnes.

(Lire la suite page 2.)

Vive activité de l'aviation allemande contre les bases et la navigation britanniques

QUARTIER GENERAL DU FÜHRER, 9 JUILLET. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

Sur tout le front oriental, les combats se déroulent avec succès.

Dans la lutte contre la Grande-Bretagne, l'aviation allemande a bombardé au cours de la nuit de mardi à mercredi des établissements travaillant pour l'armement à Birmingham, les chantiers navals de l'Etat et des installations de ravitaillement du port de Plymouth ainsi que des objectifs de guerre importants des ports de Great-Yarmouth et d'Aberdeen. De nombreux et vastes incendies prouvent le succès de ces attaques.

Au cours des attaques aériennes contre des aérodromes du sud-est de l'Angleterre, des bombes ont atteint des avions prêts à décoller.

Dans les eaux entourant l'Angleterre, des avions de combat ont coulé un navire marchand de 3000 tonnes et endommagé sérieusement deux cargos.

Dans la nuit du 7 au 8 juillet, un fort contingent d'avions de combat allemands a incendié un dépôt d'essence, des hangars, des réservoirs à carburants et des raffineries de pétrole de la base navale britannique d'Haïffa.

Au cours de tentatives entreprises mardi après-midi par l'ennemi d'attaquer le littoral de la Manche et la baie d'Héligoland, des chasseurs allemands ont abattu onze avions de chasse britanniques. Un seul appareil allemand est manquant.

Au cours de la nuit de mardi à mercredi, des avions de combat britanniques ont jeté des bombes explosives et incendiaires sur diverses localités de l'Allemagne occidentale. Il y a des tués et des blessés parmi la population civile. Des chasseurs nocturnes et l'artillerie antiaérienne ont abattu huit des avions assaillants.

A l'issue des victorieux combats aériens qui se sont déroulés mardi sur la côte de la Manche, l'escadre de chasse Richthofen a remporté sa six cent quarante-quatrième victoire aérienne et a atteint ainsi le même nombre de victoires que l'escadre Richthofen, qui combattit lors de la guerre mondiale.

Au cours de ces combats, le sous-lieutenant Schnell a remporté ses trente-huitième, trente-neuvième et quarantième victoires aériennes.

Un message de bienvenue du Chef de l'Etat aux prisonniers libérés

« Nous vous attendions avec impatience. Vous m'aiderez à refaire une France plus forte. Mes amis, je suis fier de vous. »

VICHY, 9 JUILLET. — Le maréchal Pétain a remis, à Vichy, à M. Bousquet, préfet de la Marne, le message suivant pour les prisonniers libérés :

« Mes chers amis, je ne puis vous accueillir comme je l'aurais voulu, parce que vous êtes trop nombreux et parce que je suis trop loin. J'ai du moins chargé le préfet de la Marne de vous apporter mes souhaits affectueux de bienvenue. J'ai tenu aussi à ce que vous entendiez ma voix, même transmise par un modeste disque.

» Vous nous revenez, vous retrouvez votre terre, la terre française. Comment vous dire notre joie, notre espoir ? Nous vous attendions avec impatience.

» Vous m'aiderez à refaire une France plus forte. Chaque jour elle se relève, mais j'ai besoin de tout votre allant pour parfaire son redressement économique et politique, pour lui redonner sa haute tenue morale dont vous rêviez dans vos camps. Vous m'aiderez aussi à hâter le retour de vos camarades prisonniers.

Mes amis, je suis fier de vous. De loin et du meilleur de mon cœur, je vous donne l'accolade. »

DANS L'ENSEIGNEMENT

(Ph. Archives).
M. Stéphane Jolly, le nouveau directeur de l'enseignement primaire.

— En présence de l'ambassadeur de France en Suisse et de M. Péricard, premier vice-président du directoire de la Légion des anciens combattants, les légionnaires résidant à Genève ont prêté serment.

— La Foire de Paris aura lieu cette année du 7 au 18 septembre.

— La police d'Avignon a arrêté deux individus qui avaient détourné des cartes d'alimentation et les revendaient au prix de 50 francs chacune à des particuliers.

L'attaque du « Saint-Didier » dans les eaux turques

Le gouvernement français proteste auprès de celui de Londres

Vichy, 9 juillet. — On annonce officiellement que le gouvernement français a fait parvenir au gouvernement des Etats-Unis, et par l'entremise de M. Henri Haye, son ambassadeur à Washington, afin qu'elle soit transmise au gouvernement anglais, une note de protestation contre le bombardement et le coulage du vapeur français « Saint-Didier » dans le port turc d'Adalia.

La protestation turque est très énergique

Ankara, 9 juillet. — On laisse entendre, dans les cercles qui ont des attaches avec le gouvernement, que la note de protestation turque dans l'affaire de l'attaque anglaise sur Adalia et du coulage du vapeur « Saint-Didier », est conçue en termes très énergiques. Cette note a été remise au gouvernement anglais par Ruechti Aras, ambassadeur de Turquie à Londres.

— Vingt et un communistes détenus administrativement à Paris en attendant d'être envoyés dans un camp de concentration se sont évadés. L'un d'eux a pu être repris.

— M. Maurin a présenté à l'Académie des sciences un nouvel appareil de repérage et de mesure des ondes très courtes.

Une exposition agricole franco-allemande s'est ouverte à Paris

Le secrétaire d'Etat à l'agriculture du Reich et M. Caziot l'ont inaugurée

Paris, 9 juillet. — Une exposition documentaire agricole franco-allemande se tient à la Maison de la Chimie, du 9 au 15 juillet.

Cette exposition a été inaugurée mercredi par un important discours du secrétaire d'Etat à l'agriculture du Reich, docteur Backe, auquel a répondu M. Caziot, ministre français de l'agriculture.

Les deux orateurs ont montré l'importance de l'agriculture à la fois pour l'avenir de l'Europe et pour la structure particulière de chaque pays.

M. de Brinon avait ouvert la séance par une courte allocution de bienvenue et de présentation.

On notait, parmi l'assistance, la présence du Militaerbefelshaber en France, du général Michel, de M. de Blois, président de la corporation paysanne, ainsi que de très nombreuses personnalités allemandes et françaises.

EN SYRIE

Devant l'épuisement de ses troupes et l'impossibilité de les renforcer le général Dentz a demandé l'armistice

L'héroïque défense de la Syrie restera l'un des plus purs épisodes de notre histoire impériale

La lutte inégale de nos soldats de Syrie contre l'agresseur britannique s'est poursuivie pendant de longues semaines au milieu des plus sérieuses difficultés.

Le général Dentz a mené les opérations avec des effectifs très inférieurs en nombre à ceux de l'adversaire. Ces effectifs, ainsi que le matériel et les approvisionnements, ne pouvaient être renforcés. C'est avec les seules forces réduites et uniquement françaises, dont il disposait au début de la lutte, que le commandant en chef du Levant a fait face à un adversaire qui, du fait des circonstances de la guerre en Afrique et en Irak, avait déjà réuni, à proximité du théâtre d'opérations choisi par lui, des moyens lui permettant d'alimenter aisément une action étendant de jour en jour le champ des opérations, jusqu'aux confins de l'Irak et de la Turquie.

Il convient, enfin, de ne pas négliger l'avantage important que constituait pour les Britanniques le fait d'être renseignés et guidés dans leurs opérations par quelques officiers dissidents qui, connaissant bien le pays et le dispositif de nos forces, et trahissant leur patrie, se sont mis à la disposition de ceux qui allaient attaquer leurs camarades.

Nos forces du Levant, de terre, de mer et de l'air, auront largement donné toute la mesure de leur courage, de leur ténacité et de leur loyalisme. Les sacrifices qu'elles ont consentis, le sang qu'elles ont versé, auront montré au monde que l'unité française est une réalité et que la dissidence ne peut l'entamer.

C'est le consul des Etats-Unis qui a présenté la demande d'armistice

Vichy, 9 juillet. — Pendant plus d'un mois, nos troupes du Levant ont mené une lutte farouche pour affirmer la volonté de la France d'assurer la défense des territoires confiés à sa garde. Malgré tous ses efforts, le gouvernement s'est trouvé dans l'impossibilité de faire parvenir à ces troupes, en quantité suffisante, les renforts qu'il avait mis sur pied en vue de leur permettre de poursuivre la lutte.

Aussi, désireux de ne pas prolonger, dans un combat chaque jour plus inégal, une effusion de sang particulièrement douloureuse et d'abréger les souffrances que la guerre inflige aux populations de Syrie et du Liban, estimant sauf l'honneur des armes, le gouvernement a décidé d'autoriser le général Dentz à demander une immédiate suspension d'armes.

Une démarche a été faite dans ce sens à Beyrouth, par l'intermédiaire du consul général des Etats-Unis.

(Lire la suite page 2.)

Sept avions britanniques sont détruits au sol près de Marsa-Matruk

Berlin, 9 juillet. — En Afrique du Nord, des avions allemands et italiens ont déployé, ces deux derniers jours, une grande activité de reconnaissance au-dessus des lignes britanniques. Ces vols se sont étendus à toute la zone de la Méditerranée orientale jusqu'à Haïfa.

Au cours de la journée du 8 juillet, une escadrille d'avions allemands a attaqué un aérodrome situé non loin de Marsa-Matruk. Pour le moins sept avions, quatre monomoteurs et trois bimoteurs ont été détruits au sol, tandis que l'aire et les hangars étaient bouleversés par les bombes.

D'autre part un campement occupé par d'importants contingents a été touché ; de lourdes pertes ont été infligées aux troupes ennemies.

Sur le chemin du retour, les avions allemands ont attaqué à la mitrailleuse un train à l'arrêt dans une gare : ils ont touché la locomotive et les wagons. Enfin un avion de chasse anglais du type « Hurricane » a été abattu.

Une déclaration du général Auchinleck

Boston, 9 juillet. — Une déclaration du général Auchinleck, nouveau commandant en chef de l'armée britannique en Moyen-Orient, selon laquelle l'Amérique devrait envoyer une forte armée en Europe afin de permettre à l'Angleterre de terminer victorieusement la guerre, a produit une profonde impression aux Etats-Unis.

Jusqu'à présent, le gouvernement anglais avait toujours défendu la thèse que les Etats-Unis devaient uniquement envoyer « le matériel nécessaire à la victoire » et il avait toujours prétendu qu'il ne lui fallait pas de soldats américains.

Un service funèbre a été célébré à Vichy à la mémoire des morts de Mers-el-Kebir. Les amiraux Gensoul et Platon (de gauche à droite) quittent l'église Saint-Louis à l'issue de la cérémonie. (Ph. Sipho).